

AVANT-CRITIQUES

3 AVRIL > ROMAN POLICIER Mali

La main de Fatma

Le dernier roman de **Moussa Konaté** montre un Mali de l'intérieur, loin des clichés.



Pour la dernière fois – puisque l'écrivain est décédé l'an dernier –, le commissaire Habib, le plus fin limier de Bamako et héros récurrent de Moussa Konaté, reprend du service.

Nous sommes en novembre 2010 et, en compagnie de son adjoint Sosso (« Moustique »), il est appelé en renfort par ses collègues de Tombouctou. Ibrahim, un jeune Touareg du clan Aghaly, vient d'être retrouvé mort. Assassiné ? Depuis Mopti, Habib et Sosso, à qui on a imposé la présence de Guillaume Deloncle, une barbouze française de haut niveau, en raison de possibles risques terroristes, remontent le Niger jusqu'à l'antique cité, « la ville aux 333 saints ». Ce qui nous vaut une petite balade touristique.

Enfin à pied d'œuvre, nos amis, qui s'entendent fort bien entre eux, vont se retrouver au milieu d'un de ces imbroglios dont l'Afrique a le secret : les Aghaly sont persuadés que le meurtrier d'Ibrahim n'est autre qu'Alhadi, un jeune du clan Youssef et son cousin. Mais Alhadi est un musulman fanatique et pourrait bien être coupable d'un autre forfait : Gérard Lebrun, un Français assez louche dont on ne sait pas bien ce qu'il fabrique à Tombouctou, a été agressé par un mystérieux « cavalier noir » qui a pro-

fééré des menaces antifrancophones. De là à subodorer un complot terroriste, il n'y a qu'un pas. D'autant qu'Ibrahim fréquentait Lebrun.

Pour enquêter, Habib doit composer avec la société traditionnelle de son pays : les clans touaregs tout-puissants et antagonistes, qui rendent leur propre justice et ne reconnaissent d'autre autorité que celle d'Allah ; les imams, qui tentent de tout contrôler ; les officiels locaux, maire ou gouverneur, qui voudraient bien étouffer l'affaire. Tout le monde veut lui mettre des bâtons dans les roues. Mais le commissaire est un bon flic, intègre et consciencieux, qui ne lâche rien. Ainsi, au fil de ses conversations et interrogatoires, une piste commence à se dessiner. Et si Ibrahim, un garçon amateur d'alcool, de drogue et qui, quoique marié, avait mis enceinte sa copine Khaïra, avait été puni par son propre clan, et pas forcément par l'un de ses hommes ?

Même si l'intrigue est ténue, que l'on palabre beaucoup, l'intérêt principal de ce roman est de faire pénétrer le lecteur occidental au cœur du Mali, véritable poudrière mais aussi pays de profonde culture et de traditions, loin des préjugés et de la paranoïa sécuritaire actuelle. J.-C. P.

Moussa Konaté

Meurtre à Tombouctou

MÉTALLIÉ

TIRAGE : 4 000 EX.

PRIX : 16 EUROS ; 180 P.

ISBN : 978-2-86424-953-5

SORTIE : 3 AVRIL



9 782864 249535

13 MARS > ROMAN France

Bande à part

Remarqué avec *Deux jeunes artistes au chômage*, **Cyrille Martinez** revient avec un roman où il dresse, dans le décor urbain, le profil de cinq jeunes désœuvrés qui montent un groupe de rock'n'roll.



Wladimir, dit Wally, a 15 ans et des poussières. Le héros du deuxième roman de Cyrille Martinez fume comme un sapeur et se déplace à vélo, sans chercher à aller vite. Il habite un « Petit Pays Plat ». Une ville « petite mais jolie » avec ses canaux. Un quartier « qui craint ». Pas question pour lui de devenir coiffeur, de reprendre le salon de papa-maman « et les emmerdes en plus ».

L'adolescent dont le vert est la couleur préférée mange du hareng entre deux tranches de pain noir. Il écoute de la musique dans sa chambre. Un morceau rapide puis un morceau bref et intense. Monsieur ne lit jamais en écoutant de la musique, et vice versa. Pour gagner un peu d'argent de poche, « noisettes » dont il ne sait pas trop quoi faire, il travaille dans un « bar de soif » où des marins qui ne parlent pas la même langue que lui viennent étancher leur soif et s'offrir les services de filles que leur présente Wally.

Il s'agit là d'un poste « d'aide-proxénète ». Un emploi de terrain qui consiste à « jouer les intermédiaires entre des professionnelles en recherche de clients et de clients potentiels en recherche de professionnelles ». Le soir, Wally se rend en taxi dans un club, le Privilège, où les commerçants locaux viennent se détendre et faire des affaires, où garçons et filles dansent bras en l'air. Un jour, voici qu'il a une « une idée évidente ». Il en parle à Ronnie, type de son école dont le truc est de se faire détester. Nul besoin de connaître le solfège, les règles de l'harmonie ou d'avoir touché au moindre instrument si l'on veut jouer deux accords de trois, quatre notes. Pourquoi alors ne pas monter un groupe dont il serait le chanteur ? Avec Ronnie et Tom aux guitares, Appie à la basse, Buzz à la batterie.

Repéré avec *Deux jeunes artistes au chômage* (Buchet-Chastel, 2011), Cyrille Martinez intrigue plus encore avec ce singulier *Musique rapide et lente*. Roman où il est également question de Captain Pané, de cheveux qui poussent et d'élégance masculine !

ALEXANDRE FILLON

Cyrille Martinez

Musique rapide et lente

BUCHET-CHASTEL

TIRAGE : 2 000 EX.

PRIX : 15 EUROS ; 160 P.

ISBN : 978-2-283-02761-5

SORTIE : 13 MARS



9 782283 027615

20 MARS > ROMAN F

Trois solitudes



L'un était un... l'autre une je... muette, prin... le troisième, Porsche et d... surgit comm... beauté élect... passera de l'

goût de cendres dans la boue... ils n'étaient pas les seuls, né... Les trois suicidés, car comme autrement ?

Voilà longtemps que les fantômes Vesper, de Gudrun Ensslin et Baader, de la Fraction armée reviennent plus hanter la main allemande. Tout passe et l'assassin doit bien y avoir quelque chose : mythologies rouges interrogées à l'époque. Après tout, ces enfantes de guerre et de la lutte armée étaient parents... Traducteur de l'aller passionnant Fassbinder, la main (Rivages, 2012), **Alban Lefranc** consacré à ces trois figures de Baader (avec Ulrike Meinhof, l'allemande) *Des foules, des bouches, des*

CATHERINE HELE/GALLIARD



Alban Lefranc

Scheer/Melville, 2006). C'est reparait aujourd'hui, largement augmenté sous le titre *Si les bouches se ferment*. Ce que Lefranc nous propose, plutôt, ce que son écriture, rarement violente et édénique à la fois, aussi que la révolution est parvenue à un médicament contre la tristesse, pour seul mérite de n'être jamais moins ici de fascination politique qu'esthétique, si tant est que les deux soient si différentes.

Dans des pages bercées autant de Hölderlin que de Brecht, Alban Lefranc compose une pavane pour des enfants qui n'eurent jamais que la mort comme ligne d'horizon.

OLIVIER MONY

Alban

Si les

se f

VERT

TIRAGE

PRIX :

ISBN :

SORTIE

9 78